Épitaphes du cimetière d'al-Bawwāba ou de Bāb Allāh du Mīdān à Damas

Étude et analyse

Bassam Dayoub

Dans Bulletin d'études orientales 2020/1 (n° 67), pages 133 à 158
Éditions Presses de l'Ifpo

ISSN 0253-1623
ISBN 9782351597668
DOI 10.4000/beo.7412

Article disponible en ligne à l'adresse
https://www.cairn.info/revue-bulletin-d-etudes-orientales-2020-1-page-133.htm

CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

Distribution électronique Cairn.info pour Presses de l'Ifpo.
La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Bulletin d'études orientales

LXVII | 2020
Nouveaux itinéraires épigraphiques d'Orient et d'Occident - Années 2018-2019

Épitaphes du cimetière d'al-Bawwāba ou de Bāb Allāh du Mīdān à Damas

Étude et analyse

Bassam Dayoub

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/beo/7412
DOI : 10.4000/beo.7412
ISSN : 2077-4079

Éditeur
Presses de l'Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée
Date de publication : 1 décembre 2020
Pagination : 133-158
ISBN : 978-2-35159-766-8
ISSN : 0253-1623

Distribution électronique Cairn

Référence électronique
Bassam Dayoub, « Épitaphes du cimetière d'al-Bawwāba ou de Bāb Allāh du Mīdān à Damas », *Bulletin d'études orientales* [En ligne], LXVII | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2024, consulté le 22 janvier 2021.
URL : http://journals.openedition.org/beo/7412 ; DOI : https://doi.org/10.4000/beo.7412

© Institut français du Proche-Orient

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Épitaphes du cimetière d'al-Bawwāba ou de Bāb Allāh du Mīdān à Damas

Étude et analyse

Bassam DAYOUB

Résumé : Dans cet article, nous présentons l'histoire et le développement des trois cimetières du quartier du Mīdān de Damas : le cimetière d'al-Ǧūra (le cimetière du « trou »), le cimetière d'al-Ḥaqla (le cimetière du Petit Champ) et le cimetière d'al-Bawwāba (cimetière du Portail) ou cimetière de Bāb Allāh (cimetière de la Porte de Dieu). Ce dernier, toujours en usage, conserve cinq épitaphes inédites de l'époque mamelouke, seuls témoignages matériels de son histoire médiévale, trouvées lors de nos visites en 2008 et 2009. À ces dernières s'ajoutent quatre épitaphes aujourd'hui disparues, mentionnées dans le *Recueil Schefer*. Ce corpus, objet de notre étude, aide à éclairer une partie de l'histoire du quartier et fournit des informations absentes des textes historiques.

Mots-clés : Damas, Mīdān, cimetière, cimetière de Bāb Allāh, cimetière d'al-Bawwāba, cimetière d'al-Ǧūra, cimetière d'al-Ḥaqla, inscriptions, épitaphes.

Abstract: In this article, we will present the history and development of the three cemeteries of the Mīdān district of Damascus: the al-Ǧūra Cemetery (the Cemetery of the "hole"), the al-Ḥaqla Cemetery (the Cemetery of the Small Field) and the al-Bawwāba Cemetery (the Cemetery of the Gate) or Bāb Allāh Cemetery (Cemetery of the Gate of God). The latter has kept five epitaphs from the Mameluk period, the only remnants of its medieval history, unpublished, found during our surveys in 2008 and 2009. To them, should be added four epitaphs, lost nowadays but mentioned in the *Recueil Schefer*. This corpus, object of our study, helps to enlighten a part of the history of the district and provides information absent in the historical texts.

Keywords: Damascus, Mīdān, Bāb Allāh Cemetery, al-Bawwāba Cemetery, al-Ǧūra Cemetery, al-Ḥaqla Cemetery, inscription, epitaph.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

ملخص : سنعرض عبر هذا المقال تاريخ وتطور المقابر الثلاث لحي الميدان في دمشق : مقبرة الجورة ومقبرة الحقلة ومقبرة البوابة أو مقبرة باب الله. هذه الأخيرة التي ما زالت تُستخدم حتى يومنا هذا حَفِظت لنا خمس شواهد قبرية من الفترة المملوكية وهي الشواهد المادية الوحيدة على تاريخها القروسطي وهي غير منشورة سابقاً عثرنا عليها خلال زياراتنا الميدانية بين عامي ٢٠٠٨ و ٢٠٠٩. كما نضيف إليها أربعة أخرى فُقِدت في أيامنا هذه ولكن قراءاتها حفظت في مدونة شيفر للنقوش الكتابية. هذه المجموعة، موضوع المقال، تساعدنا بإلقاء الضوء على جزء هام من تاريخ الحي وتزوّدنا بمعلومات غائبة عن المصادر التاريخية المعروفة لدينا.

كلمات محوريّة : دمشق، الميدان، مقبرة، مقبرة باب الله، مقبرة البوابة، مقبرة الجورة، مقبرة الحقلة، نقش كتابي، شاهدة قبرية.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Le Mīdān est le quartier *extra-muros* méridional de la ville de Damas (**fig. 1**), qui s'étire du nord au sud. Parmi les éléments liés à son développement urbain au fil des siècles, les cimetières ont occupé une vaste partie de son espace actuellement urbanisé. Dans cet article, nous aborderons en premier lieu, et assez brièvement, l'histoire du quartier qu'il

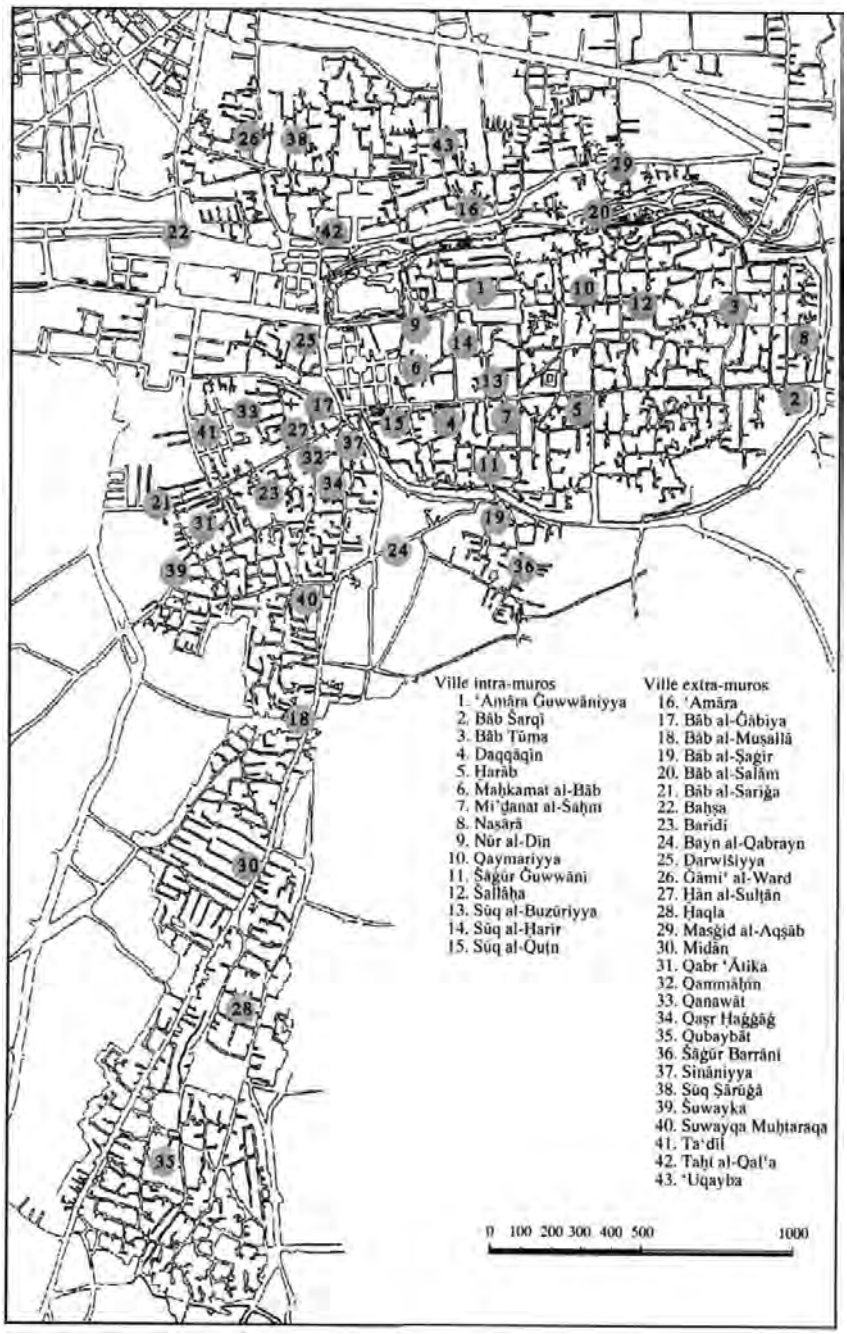

Fig. 1 – Les quartiers de Damas (d'après B. Marino, 1997).

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

est possible de diviser en trois zones : Bāb al-Muṣallā, al-Mīdān et al-Qubaybāt (**fig. 2**). Nous présenterons également les trois cimetières du quartier : au nord, le cimetière d'al-Ǧūra (le cimetière du « trou »), puis celui d'al-Ḥaqla (cimetière du Petit Champ) et enfin le cimetière

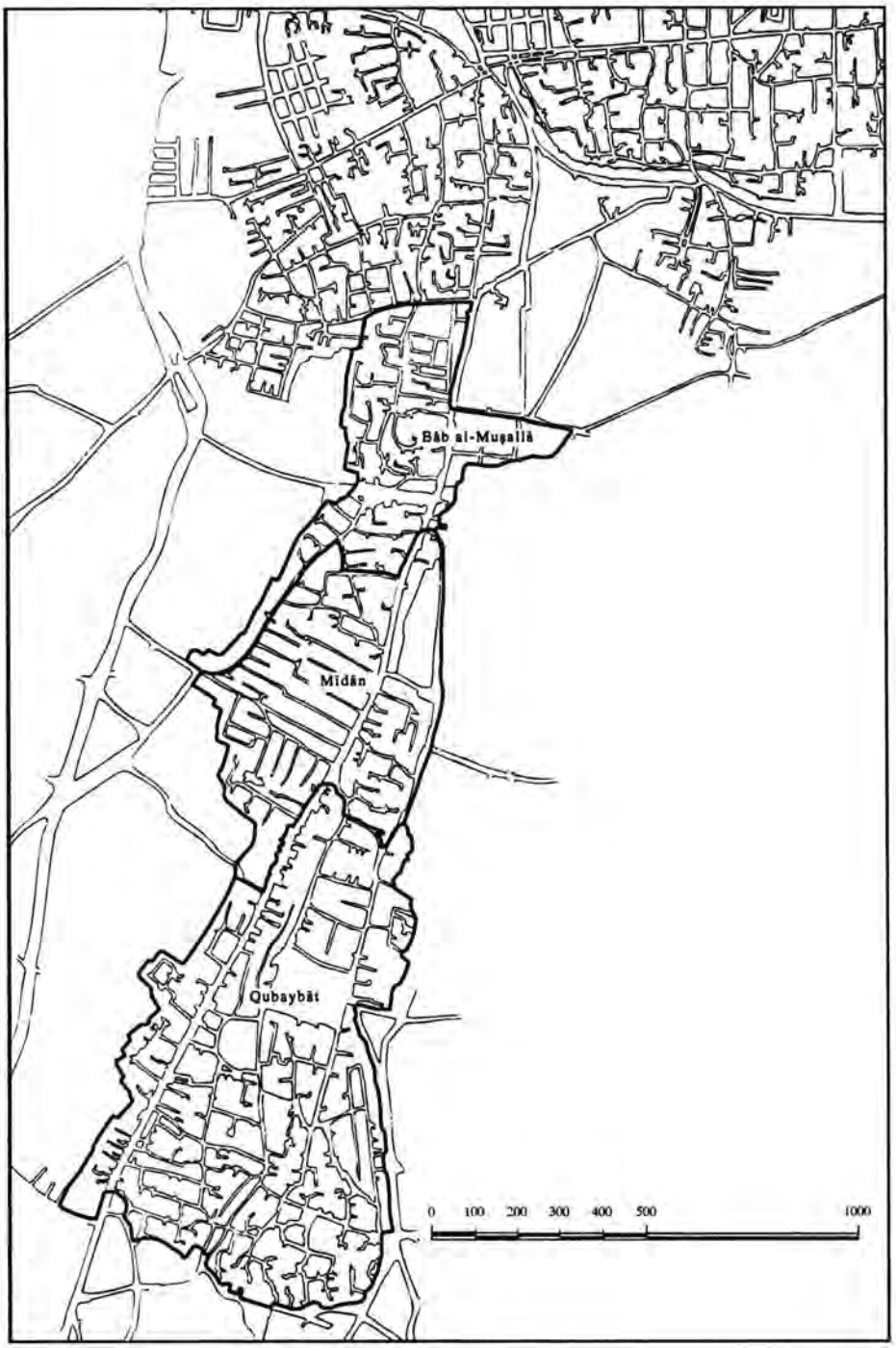

Fig. 2 – Les trois parties du quartier du Mīdān (d'après MARINO *1997)*

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

al-Bawwāba (cimetière du Portail) qui est divisé en trois secteurs, parfois désigné comme le cimetière de Bāb Allāh (la Porte de Dieu) (**fig. 3**). Le corpus d'épitaphes étudié dans cet article est issu de ce troisième cimetière.

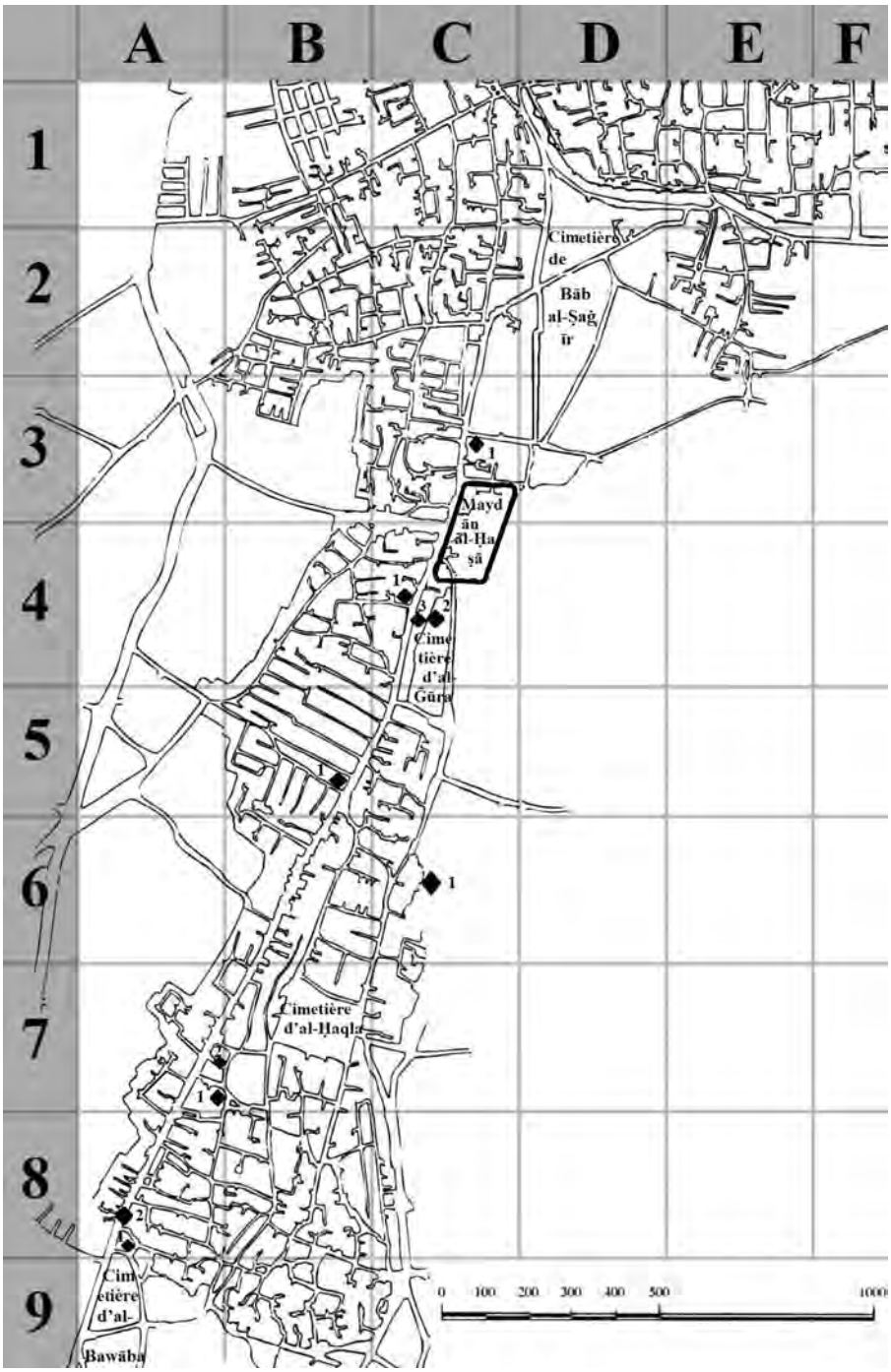

Fig. 3 – Le quartier du Mīdān : localisations des cimetières et des monuments cités (B. Dayoub d'après MARINO *1997).*

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Brève histoire du Mīdān

Les premiers villages installés dans le secteur sud de la muraille peuvent être considérés comme les noyaux primitifs du quartier [1]. Ces villages ont été fondés par les tribus arabes ayant participé à la conquête de la ville en 38/658-659. Par la suite, l'urbanisation a commencé par le nord, autour de deux grands espaces dégagés : l'hippodrome sud de la ville, appelé Maydān al-Ḥaṣā (l'Hippodrome des Cailloux) (**fig. 3**, C.3 et 4) [2] et al-Muṣallā (**fig. 3**, C.3.1) [3] où a été construite la première mosquée du quartier entre 607-615/1211-1218 [4]. Au début de l'époque mamelouke (658-923/1258-1516), l'urbanisation de la zone sud a été marquée par l'apparition d'un nouveau noyau portant le nom d'al-Qubaybāt (les Petites Coupoles) (voir. **fig. 2**) qui a vu la construction d'une deuxième grande mosquée, celle de Karīm al-Dīn en 718/1318-1319 (**fig. 3**, A.7.1) [5].

L'espace entre ces noyaux a été réduit par l'expansion de la zone d'habitations donnant naissance à Maḥallat Ǧisr al-Fiǧl [6] (le Quartier du Pont des Radis) où a été construite la troisième grande mosquée du secteur, celle de Manǧak en 810/1407-1408 (**fig. 3**, B.5.1) [7]. Puis le quartier a poursuivi son développement urbain durant toute l'époque ottomane, jusqu'à ce qu'il constitue, au XIX[e] siècle, l'ensemble urbain que nous connaissons aujourd'hui.

Après avoir présenté quelques jalons de l'histoire urbaine du Mīdān, nous nous proposons, dans les pages qui suivent, d'exposer l'évolution de ses cimetières. Ces derniers se présentent comme des unités spatiales très importantes dans le tissu urbain des faubourgs de la ville.

Les cimetières du quartier

La zone d'al-Muṣallā (**fig. 3**, C.3) est sans doute le premier lieu à avoir connu des inhumations dans le quartier du Mīdān, étant contiguë à l'ancien cimetière de la ville, celui de Bāb al-Ṣaġīr (**fig. 3**, D.1-2-3). Dans les textes, la plus ancienne mention d'enterrement

1. Sur ces villages, voir Ibn ʿAsākir, *Taʾrīḫ Dimašq*, II, p. 274.
2. Un des cinq *maydān* de la ville, utilisé comme lieu d'entraînement et de campement. Sur ce *maydān,* voir DAYOUB 2016, I, p. 297-298, pour les autres *maydān*, *Ibid.*, I, p. 356-362.
3. Il s'agit d'un « espace ouvert généralement à l'extérieur d'une localité et servant à toute la communauté à l'occasion des deux fêtes ». *EI*[2] , VII, p. 659. Sur la Mosquée d'al-Muṣallā, DAYOUB 2016, I, p. 53-69.
4. Nuʿaymī, *al-Dāris fī taʾrīḫ al-madāris*, II, p. 419 ; Abū Šāmā, *al-Ḏayl ʿalā al-rawḍatayn*, p. 76.
5. Mosquée mamelouke fondée par le cadi Karīm al-Dīn, appelée aujourd'hui al-Daqqāq du nom d'une famille du quartier. Voir Nuʿaymī, *Dāris*, II, p. 416 ; ʿIlmawī, *Muḫtaṣar tanbīh al-ṭālib*, p. 225 ; WULZINGER et WATZINGER 1924, p. 102, D. 17. 2 ; ṬALAS 1975, p. 217, n° 106 ; ROUJON et VILAN 1997, p. 67, 70, n° 20 ; MARINO 1997, p. 72 ; ŠIHĀBĪ 1999, I, p. 121 ; DAYOUB 2016, I, p. 180-188.
6. C'est une partie du quartier du Maydān al-Ḥaṣā mentionnée antérieurement à la construction de la Mosquée de Manǧak en 791/1389-1390. Ibn Ṣaṣrā, *al-Durra al-muḍīʾa fī al-dawla al-ẓāhiriyya,* II, p. 33-35 ; Nuʿaymī, *Dāris*, II, p. 444 ; ÖZKAN 2005, p. 115, n° 29, p. 118, n° 33.
7. Mosquée mamelouke fondée par un membre de la famille Manǧak. Nuʿaymī, *Dāris*, II, p. 444 ; ʿIlmawī, *Muḫtaṣar tanbīh al-ṭālib*, p. 235 ; WULZINGER et WATZINGER 1924, p. 100, D.13.4 ; ṬALAS 1975, p. 255, n° 281 ; DAYOUB 2016, I, p. 137-148. Sur la famille Manǧak à Damas, voir VIGOUROUX 2013.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

relative à cette zone remonte à l'époque abbasside, en 200/815-816 [8]. On écartera de notre article le cimetière de Bab al-Ṣaġīr, déjà étudié par Solange Ory et Khaled Moaz dans leur ouvrage *Les inscriptions arabes de Damas : les stèles funéraires. I. Cimetière de Bāb al-Ṣaġīr* [9]. Son importance dépasse d'ailleurs les frontières du seul quartier du Mīdān, étant plus largement liée au développement de la ville et de plusieurs de ses quartiers *extra-muros* [10].

Les trois autres cimetières de cette zone bordent la route principale, voie sacrée du pèlerinage vers les lieux saints (la Mecque et Médine) et voie commerciale vers la Palestine et l'Égypte (voir **fig. 3**). L'importance religieuse de cette route aux yeux des Damascènes a d'ailleurs poussé plusieurs princes à exprimer leur désir d'être enterrés à sa proximité, tel le prince seljukide Tuġṭakīn (mort en 522/1128), inhumé dans un mausolée au sud d'al-Muṣallā (**fig. 3**, C.3. près de 1) [11].

La localisation de ces cimetières à l'est de la route principale s'explique par des raisons tout à la fois géologiques et économiques : pourquoi perdre une terre fertile et bien irriguée à l'ouest s'il y en a d'autres à l'est moins fertiles et irriguées seulement par les eaux usées [12].

Cimetière d'al-Ǧūra

Il se situe au sud d'al-Muṣallā avec la forme d'un rectangle d'environ 180 / 80 mètres (**fig. 4** et **5**) [13]. S. Ory et K. Moaz l'ont présenté comme étant le cimetière du Maydān al-Ḥaṣā (le cimetière de l'Hippodrome des Cailloux) [14]. À la fin de l'époque mamelouke (fin XV^{e} siècle et début XVI^{e}), il était connu sous le nom de Maqbarat al-Mazraʿa (cimetière de la Ferme) [15]. Sans donner de dates, S. Ory et K. Moaz fournissent deux autres appellations : Maqbarat Sūq al-Ǧimāl (cimetière du Marché aux Chameaux) et Maqbarat Sūq al-Baqar (cimetière du Marché aux Vaches) [16]. D'après ʿArabī Kātibī, sur le Marché aux Chameaux on vendait aussi des vaches et des chevaux : c'est pourquoi les deux appellations peuvent

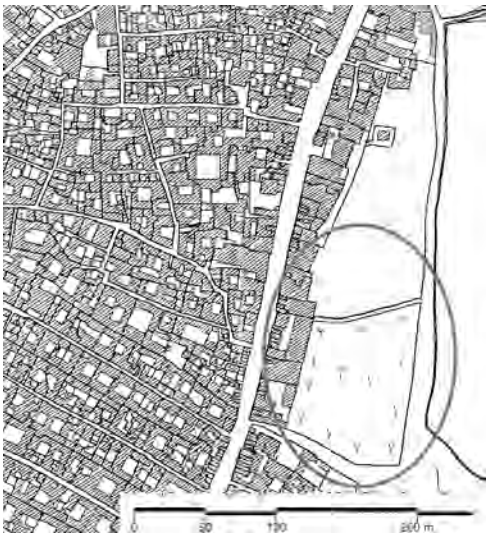

Fig. 4 – Cimetière d'al-Ǧūra et son environnement : extrait du plan cadastral (d'après Roujon et Vilan, 1997).

8. Ibn ʿAsākir, *Taʾrīḫ Dimašq*, XXIII, p. 405.
9. Sur ce cimetière, voir ORY et MOAZ 1977.
10. Comme le quartier al-Šāġūr.
11. Ibn ʿAsākir, *Taʾrīḫ Dimašq*, XXV, p. 3 ; Sibṭ Ibn al-Ǧawzī, *Mirʾat al-zamān*, 8/1, p. 128.
12. Sur ce point, voir DAYOUB 2016, I, p. 43-44, 338-340.
13. ORY et MOAZ 1977, p. 12-13.
14. ORY et MOAZ 1977, p. 12.
15. Ġazzī, *al-Kawākib al-sāʾira,* I, p. 236-237, 189, II, p. 224, III, p. 43.
16. ORY et MOAZ 1977, p. 12.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

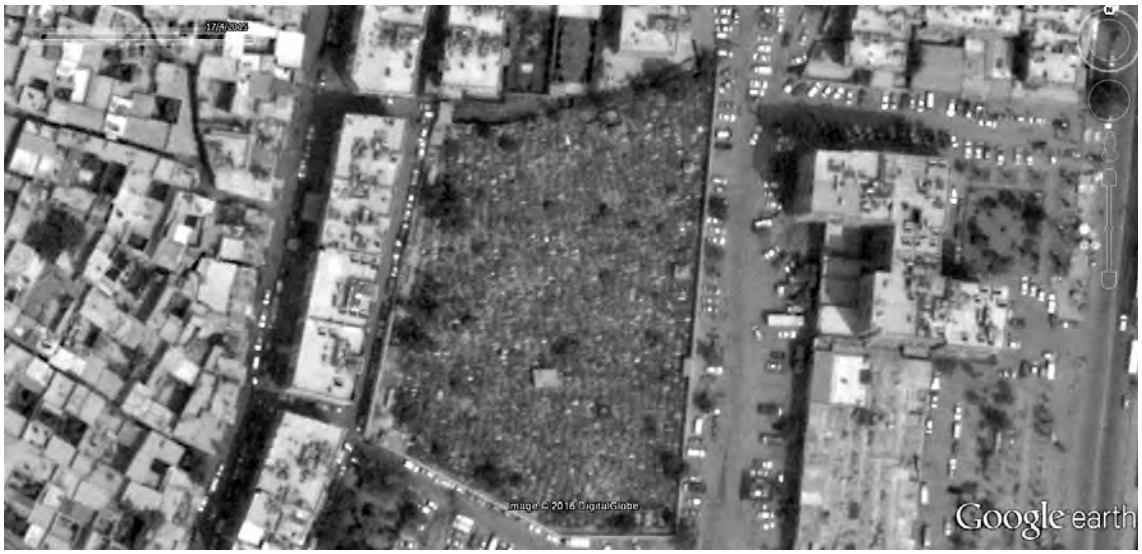

Fig. 5 – Cimetière d'al-Ǧūra et ses alentours en 2015 : vue aérienne (Google Earth, 2016).

référer au même marché. En 1912, le Marché aux Chameaux a été localisé plus au sud (**fig. 3**, C.6.1) [17]. Il semble que ce marché a par la suite été organisé à proximité de ce cimetière.

En réalité, le noyau primitif du cimetière existait au nord de sa localisation actuelle autour de deux mausolées ayyoubides : le Mausolée al-Zuwayzāniyya (**fig. 3**, C.4.2 et **fig. 6**) construit avant 628/1230-1231 [18] et celui d'al-Burhān al-Mawṣilī construit avant 652 /1254-1255 (**fig. 3**, C.4. près de 3) [19]. Il peut être plus précisément localisé sur la parcelle de terre située en face du Mašhad Sīdī Ṣuhayb al-Rūmī construit en 616/1219-1220 (**fig. 3**, C.4.1 et **fig. 8**) [20]. La plus ancienne mention

Fig. 6 – Turbat al-Zuwayzāniyya : façade ouest (© B. Dayoub, 2009).

17. ʿArabī Kātibī, *al-Rawḍa al-bahiyya fī faḍāʾil Dimašq al-maḥmiya*, p. 159.
18. Fondé par Ǧamāl al-Dawla Ḫalīl b. Ismāʿīl b. ʿAlī b. ʿAlwān b. Zuwayzān, mort en 628/1230-1231. Nuʿaymī, *Dāris*, II, p. 247-248 ; Ḏahabī, *Taʾrīḫ al-islām*, XLV, p. 314-315 ; Ibn Kaṯīr, *al-Bidāya wa-l-nihāya*, XVII, p. 189-190 ; DAYOUB 2016, I, p. 107-110.
19. Soufi très célèbre de Damas, mort en 652/1254-1255. Ḏahabī, *Taʾrīḫ al-islām*, 48, p. 120. Par la suite, quatre soufis y ont été enterrés ou aux alentours. Voir Birzālī, *al-Muqtafī*, I, p. 361, II, p. 205-206. On propose d'identifier ce mausolée comme étant le *madfan* de la famille al-Mawṣilī (**fig. 3**, C.4.3), voir DAYOUB 2016, I, p. 110-115.
20. Sur ce monument, voir DAYOUB 2016, I, p. 88-103.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Fig. 7 – Façade du madfan *de la famille d'al-Mawṣilī en 2008 (© B. Dayoub, 2010).*

Fig. 8 – Façade est de la mosquée de Sīdī Ṣuhayb après restauration (© J. Ḥanna, 2011).

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

d'enterrement remonte à 553/1158-1159 [21]. Nous pensons que, durant les siècles qui suivirent, après que cette partie du cimetière a été envahie par l'urbanisation, le cimetière a été déplacé vers le sud.

Cimetière d'al-Ḥaqla

Il est localisé au sud du précédent. Il est resté en usage jusqu'à nos jours, contrairement à ce qu'affirment S. Ory et K. Moaz. Il a la forme d'un rectangle d'environ 130 × 150 mètres (**fig. 9** et **10**) [22]. S. Ory et K. Moaz pensent qu'il s'agissait du cimetière historique du

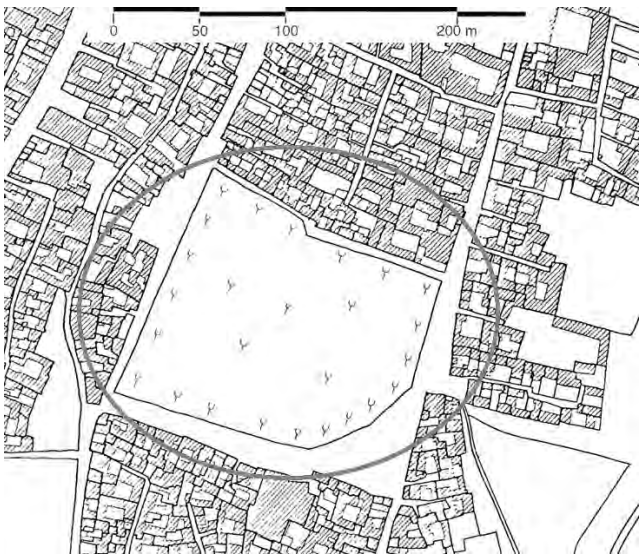

Fig. 9 – Cimetière d'al-Ḥaqla et son environnement : extrait du plan cadastral (d'après Roujon et Vilan, 2010).

Fig. 10 – Vue aérienne du cimetière d'al-Ḥaqla et de ses alentours en 2019 (Google Earth, 2019).

21. Ibn ʿAsākir, *Taʾrīḫ Dimašq*, XLVIII, p. 24.
22. ORY et MOAZ 1977, p. 13.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

village al-Qubaybāt mentionné pour la première fois en 715/1315-1316 [23]. Cependant, Ibn al-Ǧazarī le localise près de la Mosquée de Karīm al-Dīn (la Mosquée al-Daqqāq) [24]. On est en droit d'avancer que ce cimetière existait dans le secteur ouest et dans le secteur nord de la mosquée. Par la suite, du fait de la construction de nombreuses habitations, il a été limité dans son extension puis déplacé jusqu'à sa localisation actuelle. Au XIX[e] siècle, A. R. al-Bīṭār témoigne de l'existence de quelques tombes sur Sāḥat al-Ḥammām (la Place du Bain) à l'ouest de la Mosquée de Karīm al-Dīn (**fig. 11** et **12**) [25]. De nos jours, il ne reste

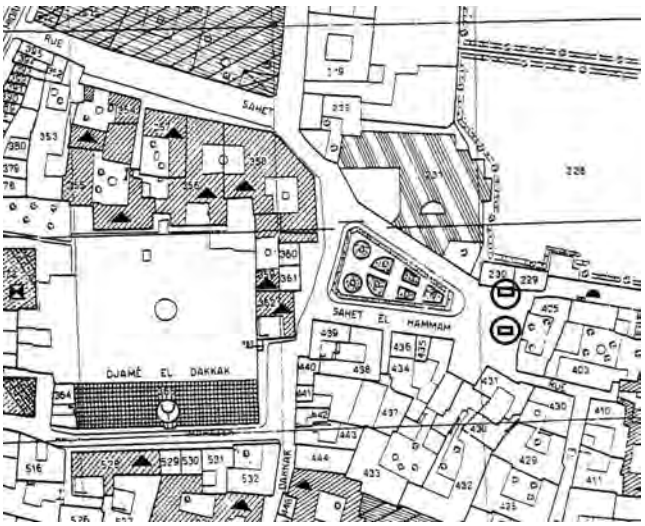

Fig. 11 – Place d'al-Ḥammām et ses alentours : extrait du plan cadastral. Les deux rectangles indiquent la localisation actuelle des tombes citées dans l'article (d'après ATASSI *et* LANGHADE *1994).*

Fig. 12 – Vue aérienne de la Place d'al-Ḥammām en 2019. À gauche, la Mosquée d'al-Daqqāq (Karīm al-Dīn) (Google Earth, 2019).

23. Birzālī, *al-Muqtafī*, IV, p. 201.
24. Ibn al-Ǧazarī, *Ḥawādiṯ al-zamān wa ʾanbāʾi-hi*, III, p. 631.
25. Bīṭār, *Ḥīlyat al-bašar fī taʾrīḫ al-qarn al-ṯāliṯ ʿašar*, I, p. 521.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

que deux tombes et les autres ont disparu durant les travaux de construction d'un abri anti-aérien (**fig. 13**).

La tombe citée par al-Bīṭār, celle d'al-Šayḫ Ḥarb, a été protégée par les habitants qui ont construit autour d'elle un *maqām* ; il donne son nom aux ruelles avoisinantes (**fig. 14**).

a

b

Fig. 13 – Tombes sur la place d'al-Ḥammām (© B. Dayoub, 2009).

Fig. 14 – Maqām al-Šayḫ Ḥarb (© B. Dayoub, 2008).

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Cimetière d'al-Bawwāba ou Bāb Allāh

Il se situe à l'extrémité sud du quartier, où se dressait auparavant une porte de la ville dite Bāb Miṣr (la porte de l'Égypte), se situant en bordure de la route menant vers l'Égypte, le Hedjaz et le Ḥawrān (**fig. 15** et **16**). Cette porte est connue également sous le nom de Bāb Allāh (la porte de Dieu) parce que, avant leur départ vers les lieux saints, le camp des pèlerins se dressait à l'extérieur de cette porte (**fig. 3**, A.8.2).

Fig. 15 – Cimetière de Bāb Allāh et son environnement : extrait du plan cadastral (d'après ROUJON *et* VILAN *2010).*

Fig. 16 – Vue aérienne du cimetière de Bāb Allāh et de ses alentours en 2015 (Google Earth, 2016).

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Il est formé de trois parcelles qui s'étalent du nord au sud sur une longueur de 400 mètres [26]. Les textes parlent de plusieurs inhumations au sud de la Mosquée al-Karīmī ; mais il n'est pas sûr que ce fût à l'emplacement actuel du cimetière [27]. Le célèbre soufi de Damas Taqīy al-Dīn al-Hiṣnī, mort en 829/1426 [28], a été enterré à l'extrémité sud de la ville et a donné son nom au cimetière, celui retenu dans les sources historiques : la tombe existant encore de nos jours dans la parcelle septentrionale, on peut en déduire que, à cette date, le cimetière occupait déjà cette zone.

Fig. 17 – Cimetière de Bāb Allāh, secteur nord du cimetière : tombe d'al-Ḥiṣnī (© B. Dayoub 2009).

Les épitaphes étudiées

Le cimetière d'al-Bawwāba ou de Bāb Allāh a gardé une preuve matérielle de son histoire sous la forme de cinq épitaphes trouvées lors de prospections en 2008 et 2009. À celles-ci s'ajoutent quatre autres épitaphes disparues de nos jours, mais heureusement mentionnées dans le *Recueil Schefer* [29]. Ce corpus, objet de notre étude, aide à éclairer une partie de l'histoire du quartier et donne des informations absentes des textes historiques.

26. ORY et MOAZ 1977, p. 13.
27. Ibn al-Ǧazarī, *Ḥawādiṯ al-zamān*, III, p. 631, 642 ; Ibn Kaṯīr, *al-Bidāya wa-l-nihāya*, XVIII, p. 358.
28. Arrivé à Damas pour enseigner dans ses *madrasa*-s, il fit construire deux *zāwiya*-s, l'une au Maydān al-Ḥaṣā et une autre dans le quartier d'al-Šāġūr en dehors de Bāb al-Ṣaġīr. Ibn Ḥaǧar al-ʿAsqalānī, *Inbāʾ al-ġumr bi-abnāʾ al-ʿumr*, VIII, p. 100-111 ; Saḫāwī, *al-Ḍawʾ al-lāmiʿ*, XI, p. 81-84 ; Nuʿaymī, *Dāris*, II, p. 200-201.
29. En 1861-1862, à la demande de l'épigraphiste William Henry Waddington, un ou plusieurs damasquins ont relevé les inscriptions des monuments de Damas. Ces inscriptions ont donné naissance à un recueil connu sous le nom de *Recueil Schefer*. Ce recueil est conservé depuis 1922 à la bibliothèque de l'Institut de France (Ms. 2972).

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Les cinq épitaphes découvertes en 2008-2009

Épitaphe n° 1 (fig. 18)

Localisation : la stèle a été découverte dans le secteur méridional du cimetière par un fossoyeur qui creusait une tombe [30].

Description : la stèle est en calcaire, de forme ogivale, portant une inscription de huit lignes, en *nasḫī* entre listels et circonscrite par un bandeau épigraphique épousant les contours de la stèle. On note la présence de points diacritiques et de quelques signes de vocalisation. Nombreux motifs végétaux. Quelques lettres comme *nūn* et *mīm* se terminent par des feuilles.

Publication : DAYOUB 2016, I, p. 209-210.

Reproduction : cliché B. Dayoub. Bandeau épigraphique d'encadrement (une ligne)

Fig. 18 – Épitaphe n° 1 (© B. Dayoub, 2008).

Texte et traduction :

Bandeau latéral

*Au nom de Dieu, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. * Leur Seigneur leur annonce une miséricorde venue de lui, une satisfaction et des jardins où ils trouveront un délice permanent** (Cor. 9, 21).

بسم الله الرحمن الرحيم * يبشرهم ربهم برحمة منه ورضوان وجنات لهم فيها نعيم مقيم *

Texte central

1. Ceci est la tombe du jeune homme	١ . هذا قبر الشاب
2. privé de la vie	٢ . المنغص على حيا
3. terrestre, ʿAlam al-Dīn	٣ . ت (*sic*) الدنيا علم الدين
4. Balbān b. Badr al-Dīn	٤ . بلبان ابن (*sic*) بدر الدين
5. Qaṭlubik, décédé	٥ . قطلبك الحرمي توفا (*sic*)
6. le vendredi 9 de	٦ . يوم الجمعة تاسع من ر
7. ramaḍān en l'année 689/15 septembre 1290.	٧ . مضان سنة تسع وثمانين
8. Que Dieu, le Très-Haut, lui accorde miséricorde !	٨ . وستمائة رحمه الله تعالى

Max van Berchem avait une copie de ces inscriptions dans un carnet, de nos jours conservé à Genève dans la fondation qui porte son nom. Dans cette étude, est appelé *Recueil Waddington* l'ensemble des inscriptions de ce carnet. Les deux recueils sont absolument identiques dans leur contenu : pour le quartier du Mīdān, ils font état de 48 inscriptions. Pour plus d'informations sur le *Recueil Schefer*, voir WIET 1929 ; MOUTON *et al.* 2010, p. 185 ; MOUTON *et al.* 2018, p. 23.

30. Il s'agit de M. Ḥassān al-Fazʿa.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Notes de lecture

Ligne 4 : la lecture de la *nisba* du défunt est douteuse, du fait de l'absence de diacritisme.

Lignes 2-3 : la formule *al-munaġġaṣ ʿalā ḥayāt al-dunyā* [31] est peu usitée ; on en trouve d'autres attestations à Damas, dans le quartier al-Ṣāliḥiyya [32]. On la trouve au cimetière de Bāb al-Ṣaġīr, mais elle n'est pas complète : tantôt *al-šābb al-munaġġaṣ* [33] tantôt *al-šābb al-munaġġaṣ bi-šabābi-hi* [34].

Cette épitaphe mentionne une date ancienne d'inhumation dans ce secteur, 689/1290, avant même la construction de la mosquée de Karīm al-Dīn en 720/1320 qui a joué un rôle moteur dans l'urbanisation de cette zone de la ville. Nous ne sommes pas parvenu à identifier ce personnage.

Épitaphe n° 2 (fig. 19)

Localisation : la stèle se trouve dans le secteur méridional du cimetière.

Description : elle est en calcaire et de forme rectangulaire. Le texte s'inscrit dans un espace en forme d'ogive. Elle comporte six lignes, en *nasḫī* mamelouk, est entre listels, avec de grands caractères et présente des points diacritiques.

Publication : DAYOUB 2016, I, p. 212.

Reproduction : cliché B. Dayoub.

Fig. 19 – Épitaphe n° 2 (© B. Dayoub, 2009).

Texte et traduction :

1. *Ceci est la tombe de l'esclave*
2. *avide de la miséricorde de son Seigneur*
3. *le prince Sayf al-Dīn Bahādur*
4. *Qafağaq décédé le matin du* [...]
5. *12 ǧumādā II en l'année*
6. *738 /5 janvier 1338.*

١ . هذا قبر العبد
٢ . الفقير إلى رحمة ربه
٣ . الأمير سيف الدين بهادر
٤ . قفجق توفي بكرة [. . .]
٥ . ثاني عشر جمادى الآخرة [سنة]
٦ . ثمان وثلاثين وسبـ[ـعمئة]

Nous proposons d'identifier le titulaire de cet épitaphe comme étant le prince Sayf al-Dīn Bahādur Qabağaq al-Salaḥdār, décédé en 738/1338 [35]. Le prénom figurant dans l'inscription, Qafağaq, est une variante du prénom « Qabağaq » mentionné dans plusieurs sources historiques. Par exemple, Ibn Ḥağar al-ʿAsqalānī, dans son dictionnaire

31. C'est une formule qui reflète davantage une expression dialectale que la langue classique. Voir ORY et MOAZ 1977, p. 76, note n° 4.
32. ORY et MOAZ 1977, p. 76, note n° 4 ; *RCEA*, XI, n° 4054.
33. ORY et MOAZ 1977, ins. n° 24.
34. ORY et MOAZ 1977, ins. n° 26, 28. Pour plus d'information sur cette formule voir DIEM et SCHÖLLER 2004, p. 338-339.
35. Ibn al-Ǧazarī, *Ḥawadiṯ al-zamān,* III, p. 1048.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

biographique *al-Durar al-kāmina fī aʿyān al-mīʾa al-ṯāmina*, renvoie le lecteur directement de « Qafağaq » à « Qabağğaq » [36].

Cette identification révèle des informations importantes : d'après Ibn al-Ğazarī, ce personnage, Sayf al-Dīn Bahādur Qabağaq, était enterré à al-Qubaybāt (*dufina fī l-Qubaybāt*) [37]. Cette information permet donc de penser qu'al-Qubaybāt, dans ce cas précis, ne désigne pas le village à proprement parler, mais le cimetière actuel de Bab Allāh, ou au moins l'un de ses secteurs. Par la même occasion, cela permet désormais de localiser le lieu de sépulture d'autres personnages cités dans les sources textuelles de la même époque [38]. L'inscription de la stèle révèle également qu'Ibn al-Ğazarī s'est trompé de quelques jours dans la date du décès, qu'il situe le 24 ğumādā al-āḫira (II) 738/17 janvier 1338 [39]. En 737/1337, Sayf al-Dīn Bahādur a été nommé émir de la caravane du pèlerinage (*amīr al-ḥağğ*) [40] : cela explique peut-être son désir d'être inhumé au bord de cette route qui revêtait une importance religieuse toute particulière aux yeux des damasquins.

Épitaphe n° 3 (fig. 20)

Localisation : cette stèle a été découverte dans le secteur méridional du cimetière.

Description : la stèle est en calcaire et de forme ogivale, contenant une inscription de trois lignes, en beau *nasḫī* mamelouk, entre listels, avec de grands caractères et la présence de points diacritiques. Le haut de la stèle étant cassé, la première ligne est manquante.

Publication : DAYOUB 2016, I, p. 210.

Reproduction : cliché B. Dayoub.

Fig. 20 – Épitaphe n° 3 (© B. Dayoub, 2009).

Texte et traduction :

1. [...]	١ . [. . .]
2. Ceci est la tombe de l'esclave avide	٢ . هذا قبر العبد الفقير
3. Qaṭlūbuġā décédé avec la miséricorde de Dieu le 5	٣ . قطلوبغا توفا (*sic*) الى رحمة الله في خامس
4. Muḥarram en l'année 770/20 août 1368.	٤ . شهر المحرم سنة سبعين وسبعمائة

Il est probable que dans la partie amputée de l'inscription se trouvait une *basmala*.

Nous ne sommes pas parvenu à identifier ce personnage.

36. Ibn Ḥağar al-ʿAsqalānī, *al-Durar al-kāmina,* III, p. 241-243, 255.
37. Ibn al-Ğazarī, *Ḥawādiṯ al-zamān,* III, p. 1048.
38. Ibn al-Ğazarī, *Ḥawādiṯ al-zamān,* II, 284, III, p. 699, 976, 1048 ; Ibn Qāḍī Šuhba, *Taʾrīḫ,* I, p. 458, 502, 527 ; Ibn Aybak al-Ṣafadī, *Aʿyān al-ʿaṣr wa-aʿwān al-naṣr,* I, p. 559, 433, 475, 4, p. 35, 147.
39. Ibn al-Ğazarī, *Ḥawādiṯ al-zamān,* III, p. 1048.
40. Ibn al-Ğazarī, *Ḥawādiṯ al-zamān,* III, p. 933. Pour plus d'informations sur la caravane de pèlerinage syrien, voir DAYOUB 2012.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Épitaphe n° 4 (fig. 21)

Localisation : dans le secteur médian du cimetière.

Description : la stèle est composée d'une partie oblongue, surmontée d'une partie de forme ogivale. L'inscription, flanquée de deux colonnettes de forme octogonale, est constituée de sept lignes en *nasḫī* mamelouk dans des cartouches séparés par des listels, avec de grands caractères et de rares points diacritiques. Les lignes de droite dont les arêtes étaient taillées en ogive concave sont endommagées. Le dernier cartouche est plus court que les autres.

Publications : Recueil Schefer, n° 260 ; *Recueil Waddington*, n° 689 ; DAYOUB 2016, I, p. 207-208.

Fig. 21 – Épitaphe n° 4 (© B. Dayoub, 2009).

Texte et traduction :

1. *Au nom de Dieu le*
2. *Bienfaiteur, le Miséricordieux,*
3. *ceci est la tombe de la dame Bāriʿa*
4. *l'avide de Dieu Très-Haut,*
5. *la fille du serviteur avide de Dieu Très-Haut Ǧamāl*
6. *al-Dīn Yaḥyā, décédée dans les dix premiers jours du mois de rabīʿ I*
7. *en l'année 788/ 2-11 avril 1386.*

١ . بسم الله الر
٢ . حمن الرحيم
٣ . هذا قبر الست بارعة
٤ . الفقيرة الى الله تعالى
٥ . بنت الفقير الى الله تعالى جمال الد
٦ . ين يحيى توفيت [في] العشر الأول من ربيع الأول سنة
٧ . ثمانية وثمانين وسبعمائة

Notes de lecture

Le rédacteur du *Recueil Schefer* donne une lecture partielle et indique que le nom du défunt est Ǧamāl al-Dīn Yaḥyā. Il ajoute qu'il est mort en 888/1483, date fautive [41].
Ligne 2 : la lecture du mot بارعة (Bāriʿa ?) n'est pas sûre.

Cette forme de dalle surmontée d'une stèle ogivale flanquée de deux colonnettes est présente également dans le cimetière de Bāb al-Ṣaġīr [42]. Cependant on ne retrouve pas la forme de cette stèle avec un arc lobé dans la publication sur ce cimetière réalisée par S. Ory et Kh. Moaz. Nous ne sommes pas parvenu à identifier ce personnage dans les sources historiques consultées.

41. هذا قبر العبد الفقير إلى الله تعالى جمال الدين يحيى توفي [في] العشر الأول من ربيع الأول سنة ثمانية وثمانين وثمانمائة .
42. ORY et MOAZ 1977, Ins. n° 39, 42, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 73, 77, 78, 79.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Épitaphe n° 5 (fig. 22)

Localisation : dans le secteur médian du cimetière.

Description : la stèle est en calcaire et de forme ogivale. Une inscription de six lignes en *nasḫī*, entre listels, avec des caractères moyens et présence de points diacritiques. La stèle a été réutilisée pour une autre personne à une époque plus tardive.

Publication : DAYOUB 2016, I, p. 208.

Reproduction : cliché B. Dayoub.

Fig. 22 – Épitaphe n° 5 (© B. Dayoub, 2009).

Texte et traduction :

1. *Au nom de Dieu le [Bienfaiteur, le Miséricordieux].*
2. ** Leur Seigneur leur annonce une miséricorde venue de lui, une satisfaction et des jardins*
3. *où ils trouveront un délice permanent** (Cor. 9, 21)*. Ceci est la tombe de l'illustre émir*
4. *Ḥusām al-Dīn Aqūš al-Farrā al-Ašrafī décédé*
5. *ʿAbd al-Qādir b. al-sayyid ʿAbd Allāh ? Naṣr al-Qādirī.*
6. *décédé en l'année...*

١ . بسم الله الرحـ[ـمن الرحيم]
٢ . * يبشرهم ربهم برحمة منه ورضوان وجـ[ـنات]
٣ . لهم فيها نعيم مقيم * هذا قبر الأمير الأجل
٤ . حسام الدين أقوش الفرا الأشرفي توفي
٥ . عبد القادر بن السيد عبدالله ؟ نصر القادري
٦ . توفي سنة ؟؟13

La stèle a été éventuellement réutilisée plus tardivement pendant le XX^e^ siècle par ʿAbd al-Qādir al-Qādiri.

Nous ne sommes pas parvenu à identifier ces deux personnages. Cependant, le titre *al-Amīr al-aǧall* indique une place élevée dans la société mamelouke [43]. La *nisba* al-Ašrafī révèle le titre de son maître : al-Ašraf.

43. Ces titres se retrouvent sur une seule stèle du cimetière de Bāb al-Ṣaġīr. La stèle évoque le nom d'un personnage appartenant à l'élite des émirs turcs au service de la dynastie bouride. Elle est datée de 514/1120. ORY et MOAZ 1977, ins. n° 4.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Les quatre épitaphes publiées dans le Recueil Schefer

Parmi toutes celles indiquées par le rédacteur dans le *Recueil*, nous n'avons trouvé que quatre épitaphes localisées dans ce cimetière ; elles concernent des défunts mamelouks. Leur lecture est fort douteuse en raison de l'origine des copies données dans le *Recueil*.

Épitaphe n° 6

Localisation : le *Recueil* ne donne pas sa localisation exacte.

Publication : RCEA, XII, n° 4676 (d'après *Recueil Schefer :* n° 256 ; *Recueil Waddington*, n° 684) ; DAYOUB 2016, I, p. 250.

Texte et traduction :

بسم الله الرحمن الرحيم
* يبشرهم ربهم برحمة منه ورضوان وجنات لهم فيها نعيم مقيم *
هذا قبر العبد الفقير إلى الله تعالى الأمير الكبير المغازي في سبيل تعالى حسام الدين قطز ابن (*sic*) أطلس خان توفي في رمضان المعظم سنة اثنين وسبعين وستماية

*Au nom de Dieu, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. * Leur Seigneur leur annonce une miséricorde venue de Lui, une satisfaction et des jardins où ils trouveront un délice permanent** (Cor. 9, 21). *Ceci est la tombe de l'esclave avide de Dieu, le grand émir, le guerrier dans la voie de Dieu, Ḥusām al-Dīn Quṭuz b. Aṭlas Ḫan décédé en ramaḍān le magnifique de l'année 672/mars-avril 1274.*

Nos recherches se sont avérées vaines pour identifier le personnage.

Épitaphe n° 7

Localisation : le *Recueil* la localise à proximité du tombeau d'al-Ḥiṣnī (secteur septentrional du cimetière).

Publication : RCEA, XVII, n° 776008 (d'après *Recueil Schefer*, n° 259 ; *Recueil Waddington* n°684) ; DAYOUB 2016, I, p. 249.

Texte et traduction :

بسم الله الرحمن الرحيم
* كل من عليها فان *
هذا قبر العبد الفقير إلى الله تعالى واصل بن السيفي حسن بن منجك تغمده الله تعالى برحمته وذلك في شهر ربيع الآخر سنة ست وسبعين وسبعمائة

*Au nom de Dieu le Bienfaiteur, le Miséricordieux. * Tout ce qui trouve sur la terre disparaîtra** (Cor. 55, 26). *Ceci est la tombe de l'esclave avide de Dieu Très-Haut, Wāṣil b. al-Sayfī Ḥasan b.*[44] *Manǧak, que Dieu Très-Haut le couvre de Sa miséricorde ! Ceci eut lieu dans le mois rabīʿ II de l'année 776/ août-septembre 1374.*

Nous ne sommes pas parvenu à identifier ce personnage.

44. بن dans le *Recueil Schefer*, ajouté d'après la correction de G. Wiet.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Épitaphe n° 8

Localisation : le *Recueil* donne sa localisation, à l'extrémité sud du cimetière (secteur méridional).

Publication : *Recueil Schefer* n° 258 ; *Recueil Waddington*, n° 699 ; DAYOUB 2016, I, p. 251.

Texte et traduction :

هذا قبر العبد الفقير إلى عفو الله تعالى الشهيد الغازي المجاهد في سبيل الله تعالى زيد بن ابي زيد كافل المملكة الشامية المحروسة تغمده الله تعالى برحمته توفي في ذي القعدة سنة [. . .] وستمائة

Ceci est la tombe de l'esclave avide de Dieu Très-Haut, le martyr, le guerrier combattant dans la voie de Dieu Très-Haut, Zayd b. Abī Zayd, le gouverneur général des provinces syriennes bien gardées. Que Dieu Très-Haut le couvre de Sa miséricorde. Il est décédé au mois de ḏū l-qaʿda de l'année 6 [cent]... ?

Notes de lecture

Le rédacteur du *Recueil Schefer* n'a pas lu الله تعالى.

Commentaires

Le titre de *kāfil al-mamlaka al-šāmiyya*, étant réservé au gouverneur (*nāʾib*) de Damas, on sait donc que le défunt avait dû occuper ce poste important. Cependant, son nom n'apparaît pas dans les sources évoquant les gouverneurs de la ville. Selon les sources, Sayf al-Dīn Baydamur al-Ḫawārizmī serait le seul gouverneur ayant été inhumé dans ce secteur, près de la Mosquée de Karīm al-Dīn dans le quartier d'al-Qubaybāt [45]. Né en 712/1312-1313, il a occupé une fois le poste de gouverneur (*nāʾib*) d'Alep et six fois celui de Damas : lors de son premier mandat à Damas, cela s'est terminé par une révolte en 761/1359-1360 ; lors du dernier, il fut mis en prison à la Citadelle de Damas où il mourut en 789/1387-1388. Il est possible que le titulaire de la stèle soit Baydamur b. ʿAbd Allāh (بيدمر بن عبد الله). La date de son inhumation aurait alors été ṣafar 789 (في صفر سنة تسع وثمانين وسبعمائة).

Épitaphe n° 9

Localisation : le *Recueil* ne donne pas sa localisation exacte.

Publication : Receuil Schefer, n° 257 ; *Recueil Waddington*, n° 690. Le texte est repris par al-Šihābī, *al-Nuqūš al-kitābiyya fī awābid Dimašq*, Damas, 1997, p. 262 ; *RCEA,* XVII, n°777 004 ; DAYOUB 2016, I, p. 250-251.

45. Ibn Qāḍī Šuhba, *Taʾrīḫ,* III, p. 226-227 ; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ al-zuhūr*, 1/2, p. 110.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Texte et traduction :

*Au nom de Dieu, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. * Dieu : il n'y a d'autre dieu que Lui, le Vivant, celui qui subsiste par Lui-même. Ni l'assoupissement ni le sommeil n'ont prise sur Lui. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre Lui appartient : qui intercédera auprès de Lui, sans sa permission ? Il sait ce qui se trouve devant les hommes et derrière eux, alors que ceux-ci n'embrassent de Sa science que ce qu'Il veut. Son Trône s'étend sur les cieux et sur la terre : leur maintien dans l'existence, ne Lui est pas une charge, il est le Très Haut, l'Inaccessible* * (Cor. 2, 255). *Louange à Dieu pour ses grâces et ses bienfaisances ! Ceci est la tombe de l'esclave avide de Dieu Très-Haut Abū al-Maʿālī Sayf al-Dīn Yalbuġā décédé le mercredi 15 ṣafar de l'année 777/16 juillet 1375.*

بسم الله الرحمن الرحيم * الله لا إله إلا هو الحي القيوم لا تأخذه سنة ولا نوم لـه ما في السموات وما في الأرض من ذا الذي يشفع عنده إلا بإذنه يعلم ما بين أيديهم وما خلفهم ولا يحيطون بشيء من علمه إلا بما شاء وسع كرسيه السموات والأرض ولا يؤده حفظهما وهو العلي العظيم * الحمد لله على فضله ونعمائه هذا قبر العبد الفقير إلى الله تعالى أبو المعالي السيفي يلبغا توفي يوم الثلاثاء في خامس عشر صفر سنة سبع وسبعين وسبعمائة

Nous ne sommes pas parvenu à identifier ce personnage.

Conclusion

Toutes les épitaphes de ce cimetière remontent à l'époque mamelouke (658-923/1258-1516). Elles donnent un éclairage sur une partie de l'histoire du quartier et fournissent des informations que l'on ne trouve pas dans les textes historiques.

Au fil des siècles, l'expansion du cimetière de Bāb Allāh semble s'être effectuée du sud vers le nord : en effet, les épitaphes trouvées dans le secteur méridional du cimetière (épitaphes n^{os} 1, 2, 3) sont antérieures à 780/1378-1379 ; l'unique stèle trouvée dans le secteur médian (épitaphe n° 4) est datée de 788/1386 ; enfin, dans le secteur septentrional, l'inhumation d'al-Ḥiṣnī s'est faite en 829/1426. Les limites nord du cimetière ont sans doute été fixées par l'expansion du quartier.

Au fil des siècles, les cimetières ont constitué les limites de l'urbanisation. Dans le quartier du Mīdān, en raison de cette expansion, les cimetières ont glissé petit à petit vers l'espace inoccupé et non encore urbanisé. Il est possible que le cimetière ait complètement changé de localisation, ne gardant que quelques tombes, comme le cimetière d'al-Qubaybāt auquel a succédé le cimetière d'al-Ḥaqla. Il est toutefois possible également que le cimetière soit resté au même endroit, profitant, pour son extension, de terrains disponibles dans le voisinage, tel le cimetière d'al-Ǧūra qui était à l'origine plus au nord et qui s'est étendu plus tard vers le sud. Dans le quartier, plusieurs enclos contenant des tombes témoignent de cette tradition à l'instar du *madfan* de la famille al-Mawṣilī (**fig. 7**) ou du *maqām* d'al-Šayḫ Ḥarb (**fig. 14**).

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Par ailleurs, huit personnes sur neuf sont des émirs mamelouks, preuve que les Mamelouks s'intéressaient au secteur, ce qui correspond aux indications contenues dans les textes, en particulier durant la vingtaine d'années qui suivit la construction de la Mosquée al-Karīmī en 718/1318 [46]. En dépit de ces données, il n'est pas possible d'écarter la contribution des autres couches sociales à l'urbanisation du quartier du Mīdān, en particulier celle des *aʿyān* (notables) [47]. En effet, la collaboration entre les Mamelouks et les *aʿyān* a probablement eu un impact sur l'urbanisation du quartier à travers les relations de clientèle. De fait, nous sommes en présence d'un exemple unique, celui de Sayf al-Dīn Baydamur al-Ḫawārizmī qui fut gouverneur (*nāʾib)* de la ville et suivi dans ses choix par plusieurs membres de son entourage.

Avant sa mort en 789/1387-1388, Baydamur a fondé un hammam [48] et une école (*maktab*) [49] dans le quartier du Maydān al-Ḥaṣā, près de la Mosquée d'al-Muṣallā (**fig. 3**, dans C.3). Néanmoins, c'est al-Qubaybāt qu'il a choisi comme lieu pour l'édification de son mausolée [50].

Ensuite, un de ses mamelouks, Ṣārim al-Dīn Ibrāhīm al-Baydamurī (vivant en 792/1389-1390) a habité dans al-Qubaybāt [51]. Son fils, Nāṣir al-Dīn Muḥammad (m. 806/1403-1404) y fonda après lui son mausolée dans le même quartier [52].

La clientèle de Baydamur comprenait le fondateur de la famille d'Ibn Qurā à al-Qubaybāt, Zayn al-Dīn ʿUmar b. ʿUṯmān b. ʿAlī al-Ḫawārizmī al-Baydamurī (vivant en 837/1433-1434), qui a fondé sa *zāwiya* au voisinage du Muṣallā (**fig. 3**, dans C.3) [53]. Quelques années plus tard, deux mausolées de la famille ont été érigés à l'extrémité sud d'al-Qubaybāt dans le secteur du cimetière de Bāb Allāh (**fig. 3**, A.8.1) [54]. De plus, un acte de *waqf* a été constitué par cette famille en faveur de la Mosquée d'al-Muṣallā et de son puits (*biʾr*) [55].

En muḥarram 798/octobre-novembre 1395, la petite fille de Baydamur, Saniyya [56] ou Sutayta [57] b. Muḥammad Šāh (Muḥammad mort en 793/1390), se maria avec Muḥammad b. Ibrāhīm b. Manǧak (mort en 844/1440), qui a édifié par la suite une grande mosquée dite « de Manǧaq » dans le quartier.

46. Al-Birzālī, *al-Muqtafī*, IV, p. 201, 373, 442 ; Ibn al-Ǧazarī, *Ḥawādiṯ al-zamān,* II, p. 363, 427, III, p. 642, 699, 765, 976, 1048 ; Ibn Qāḍī Šuhba, *Taʾrīḫ*, I, p. 458, 502, 527 ; Ibn Aybak al-Ṣafadī, *Aʿyān al-naṣr wa-aʿwān al-ʿaṣr,* I, p. 433, 475, 559, 4, p. 35, 147.
47. Désigne les personnes les plus remarquables parmi certains groupes de population ou certaines catégories de métiers, LAPIDUS 1967, p. 80.
48. Ibn Qāḍī Šuhba, *Taʾrīḫ,* III, p. 552, 572 ; Ibn Ḥiǧǧī, *Taʾrīḫ*, I, p. 143 ; DAYOUB 2016, I, p. 286.
49. Ibn Ṭūlūn, *Mufākahat al-ḫillān*, I, p. 380 ; DAYOUB 2016, I, p. 289.
50. Ibn Qāḍī Šuhba, *Taʾrīḫ,* III, p. 226-227 ; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ al-zuhūr*, 1/2, p. 110 ; DAYOUB 2016, I, p. 271-272.
51. Ibn al-Ǧazarī, *Ḥawādiṯ al-zamān*, III, p. 929.
52. Ibn Qāḍī Šuhba, *Taʾrīḫ*, IV, p. 385-386 ; Ibn Ḥiǧǧī, *Taʾrīḫ,* II, p. 606.
53. Saḫāwī, *al-Ḍawʾ al-lāmiʿ,* II, p. 54 ; DAYOUB 2016, I, 238.
54. Saḫāwī, *al-Ḍawʾ al-lāmiʿ,* II, p. 54 ; al-Baṣrawī, *Taʾrīḫ*, p. 73 ; Ibn Ḥiǧǧī, *Taʾrīḫ*, I, p. 99 ; Ibn Ṭulūn, *Mufākahat al-ḫillān*, I, p. 332 ; ÖZKAN 2005, p. 153, waq. n° 12 ; DAYOUB 2016, I, 267-277.
55. ÖZKAN 2005, p. 153, waq. n° 12.
56. Ibn Qāḍī Šuhba, *Taʾrīḫ,* III, p. 572.
57. Ibn Ḥiǧǧī, *Taʾrīḫ*, I, p. 143.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Nos recherches dans le cimetière Bāb Allāh ont abouti à la découverte d'épitaphes inédites et d'autres, connues grâce au *Recueil* de Schefer, ont pu être réétudiées avec de nouvelles propositions de lectures. Par ailleurs, nous avons pu jeter la lumière sur le rôle des Mamelouks et de leurs relations de clientèle avec *al-aʿyān* dans l'urbanisation du Mīdān à travers l'exemple de Baydumur al-Ḫawārizmī.

Bibliographie

Sources

Abū Šāma, ʿAbd al-Raḥmān b. Ismāʿīl, *al-Ḏayl ʿalā al-Rawḍatayn,* éd. M. Al-Kawṯarī et M. Al-Ḥusaynī, Damas, Maktab našr al-ṯaqāfa al-dīniyya, 1947.

ʿArabī Kātibī, Muḥammad b. Ḥusayn, *al-Rawḍa al-bahiyya fī faḍāʾil Dimašq al-maḥmiyya,* éd. Ṣ. D. Al-Muṣillī, Damas, Dār al-Fārabī, 2000.

Baṣrawī (al-), Aḥmad b. Muḥammad, *Taʾrīḫ*, éd. A. Al-ʿUlabī, Damas, Dār al-Maʾmūn, 1988.

Birzālī (al-), al-Qāsim b. Muḥammad, *al-Muqtafī ʿalā kitāb al-rawḍatayn al-maʿrūf bi-taʾrīḫ al-Birzālī*, éd. ʿU. Al-Tadmurī, Tyr-Beyrouth, al-Maktaba al-ʿaṣriyya, 2006.

Bīṭār (al), ʿAbd al-Razzāq b. Ḥasan, *Ḥīlyat al-bašar fī taʾrīḫ al-qarn al-ṯāliṯ ʿašar*, éd. M. B. Al-Biṭār, Beyrouth, Dār ṣādir, 1993.

Ḏahabī (al-), Muḥammad b. ʿUṯmān, *Taʾrīḫ al-islām*, éd. ʿU. Al-Tadmurī, Beyrouth, Dār al-kitāb al-ʿarabī, 1989.

Ġazzī (al-), Muḥammad b. Muḥammad, *al-Kawākib al-sāʾira bi-aʿyān al-miʾa al-ʿāšira,* éd. Ǧ. Ǧabbūr, Beyrouth, Dār al-āfāq al-ǧadīda, 1979.

Ibn ʿAbd al-Hādī, Yūsuf b. Ḥasan, *Ṯimār al-maqāṣid,* éd. M. Ṭalas, Beyrouth, Maktabat Lubnān, 1975 (suivi de *Ḏayl* contenant un inventaire des mosquées de Damas en l'année 1942 par Ṭalas lui-même).

Ibn ʿAsākir, ʿAlī b. al-Ḥasan, *Taʾrīḫ Dimašq*, éd. ʿU. Al-ʿAmrāwī, Damas, Dār al-fikr, 1995-2001.

Ibn Aybak al-Ṣafadī, Ḫalīl b. Aybak, *Aʿyān al-ʿaṣr wa-aʿwān al-naṣr*, éd.ʿA. Abū Zayd *et al.*, Beyrouth-Damas, Dār al-fikr al-muʿāṣir et Dār al-fikr, 1998.

Ibn Ḥaǧar al-ʿAsqalānī, Aḥmad b. ʿAlī, *Inbāʾ al-ġumr bi-abnāʾ al-ʿumr,* Ḥaydarabād, Maṭbaʿat dāʾirat al-maʿārif al-ʿuṯmāniyya, 1970.

Ibn Ḥaǧar al-ʿAsqalānī, Aḥmad b. ʿAlī, *al-Durar al-kāmina fī aʿyān al-miʾa al-ṯāmina*, Ḥaydarabād, Maṭbaʿat dāʾirat al-maʿārif al-ʿuṯmāniyya, 1930.

Ibn Ḥiǧǧī, Aḥmad, *Taʾriḫ,* éd. ʿA. A. Al-Kandarī, Beyrouth, Dār Ibn Ḥazm, 2003.

Ibn al-ǧazrī (al-), Muḥammad b. Ibrāhīm, *Ḥawādiṯ al-zamān wa-anbāʾi-hi,* éd. ʿU. Al-Tadmurī, Beyrouth, al-Maktaba al-ʿaṣriyya, 1998.

Ibn Iyās, Muḥammad b. Aḥmad, *Badāʾiʿ al-zuhūr fī waqāʾiʿ al-duhūr,* éd. M. Muṣṭafā, Le Caire, al-Hayʾa al-miṣriyya al-ʿāmma li-l-kitāb, 1961-1986.

Ibn Kaṯīr, Ismāʿīl b. ʿUmar, *al-Bidāya wa-l-nihāya,* éd. ʿA. A. Al-Turk, Le Caire, Dār Haǧar, 1998.

Ibn Qāḍī Šuhba, Aḥmad b. Muḥammad, *Taʾrīḫ,* éd. ʿA. Darwīš, Damas, Institut français d'études arabes, 1974-1997.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

Ibn Ṣaṣrā, Muḥammad b. Muḥammad, *al-Durra al-muḍīʾa fī al-dawla al-ẓāhiriyya,* éd. W. M. BRINNER, Los Angeles, Berkeley, University of California Press, 1963.

Ibn Ṭūlūn, Muḥammad b. ʿAlī, *Mufākahat al-ḫillān*, éd. M. MUṢṬAFĀ, Le Caire, Dār iḥyāʾ al-turāṯ al-ʿarabī, 1962-1964.

ʿIlmawī (al-), ʿAbd al-Bāsiṭ b. Mūsā, *Muḫtaṣar tanbīh al-ṭālib wa-iršād al-dāris*, éd. Ṣ. D. AL-MUNAǦǦID, Damas, Mudīriyyat al-āṯār al-ʿāmma al-qadīma, 1947.

Nuʿaymī (al-), ʿAbd al-Qādir b. Muḥammad, *al-Dāris fī taʾrīḫ al-madāris,* éd. Ǧ. AL-ḤASANĪ, Damas, Maktabat al-ṯaqāfa al-dīniyya, 1973.

Saḫāwī (al-), Muḥammad b. ʿAbd al-Raḥmān, *al-Ḍawʾ al-lāmiʿ,* Beyrouth, Dār maktabat al-ḥayāt, s. d.

Sibṭ Ibn al-Ǧawzī, Yūsuf b. ʿAbd Allāh, *Mirʾāt al-zamān*, Ḥaydarabād, Maṭbaʿat mağlis dāʾirat al-maʿārif al-ʿuṯmāniyya, 1951.

Études

ATASSI Sarab et LANGHADE Jacques 1994, *Damas extra-muros, Midan al-Sultanî, présentation et analyse des édifices répertoriés, circonscription 36 section 1-3*, Damas, IFEAD.

COMBE Étienne, SAUVAGET Jean, WIET Gaston et KALUS Ludvik 1931-1964, *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe (RCEA),* Le Caire, Institut français d'archéologie orientale.

DAYOUB Bassam 2012, *al-Maḥmal wa-qāfilat al-ḥaǧǧ al-šāmī*, Damas, Dār al-ʾAws.

DAYOUB Bassam 2016, *L'expansion urbaine de Damas extra-muros depuis l'époque seldjukide jusqu'à la fin de l'époque mamelouke : l'exemple de quartier du Mīdān*, Paris, thèse soutenue à l'Université de Paris I.

DIEM Werner et SCHÖLLER Marco 2004, *The Living and the Dead in Islam. Studies in Arabic Epitaphs. I. Epitaphs as Texts. II. Epitaphs in Context. III. Indices*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag.

LAPIDUS Ira M 1967, *Muslim Cities in the Later Middle Ages,* Cambridge University Press.

MARINO Brigitte 1997, *Le faubourg du Mīdān à Damas à l'époque ottomane : espace urbain, société et habitat, 1742-1830*, Damas, Institut français d'études arabes.

MOUTON Jean-Michel, SOURDEL Dominique, SOURDEL-THOMINE Janine et DAYOUB Bassam 2010, « Témoignages épigraphiques damasquins sur un *šayḫ* méconnu d'époque ayyoubide », *Der Islam* 87, p. 185-203.

MOUTON Jean-Michel, GUILHOT Jean-Olivier et PIATON Claudine 2018, *Portes et murailles de Damas de l'Antiquité aux premiers Mamlouks : histoire, architecture, épigraphie*, Beyrouth, Presses de l'Ifpo, PIFD 293.

MUNAǦǦID (al-) Ṣalāḥ al-Dīn, 1949, *Ḫiṭaṭ Dimašq al-qadīma,* Beyrouth, al-Maṭbaʿa al-kāṯūlikiyya.

ORY Solange et MOAZ Khaled 1977, *Inscriptions arabes de Damas, les stèles funéraires I. Cimetière d'al-Bāb al-Ṣaġīr*, Damas, Institut français de Damas.

ÖZKAN Aydin 2005*, Mısır Vakıfları : Osmanlı Devri Ve öncesi,* İslam Tarih, Istanbul, Sanat ve Kültürünü Araştırma Vakfı.

ROUJON Yves et VILAN Luc 1997, *Le Midan, actualité d'un faubourg de Damas*, Damas, Institut français d'études arabes.

ŠIHĀBĪ (al-) Qutayba 1999, *Muʿǧam Dimašq al-tārīḫī*, Damas, Wizārat al-ṯaqāfa.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)

VIGOUROUX Élodie 2013, « Les Banū Manǧak à Damas. Capital social, enracinement local et gestion patrimoniale d'une famille d'*awlād al-nās* à l'époque mamelouke », in *Histoires de famill*e, Julien LOISEAU (dir.), *Annales islamologiques* 47, p. 197-234.

WULZINGER Carl et WATZINGER Karl 1924, *Damaskus die Islamische Stadt*, Berlin-Leipzig, Walter de Gruyter & co.

WIET Gaston 1922, « Les inscriptions arabes de Damas », *Syria* 5, p. 153-163.

WENSINCK A. J. et HILLENBRAND R. 1993, « Muṣallā », *Encyclopédie de l'Islam*, 2e éd., Brill, Leiden, vol. VII, p. 659-661.

© Presses de l'Ifpo | Téléchargé le 21/04/2023 sur www.cairn.info (IP: 88.125.225.154)